

Ranimer l'espérance !

EDITO

RENTÉE PASTORALE... ENTRE-DEUX...

Sans thème précis, l'année pastorale 2024-2025 a commencé « entre deux » événements importants : d'une part, un événement passé, caractérisé par le thème « **Marcher avec la Parole** ». Celui-ci a marqué toute l'année pastorale 2023-2024. Une année riche en célébrations et initiatives autour de la Parole de Dieu. Parmi ces dernières, l'on peut citer les Fraternités de la Parole, les jeudis de la Parole et autres. Ces initiatives ont apporté une joie dans la lecture et la compréhension de la Parole de Dieu avec un vrai dynamisme pastoral.

L'autre événement à venir est le jubilé ordinaire de l'année 2025. Il ne commencera que le 29 décembre 2024. Même portée par la Parole de Dieu, notre marche peut devenir par moment lente, difficile, voire chaotique. Face à ce monde où règnent encore tensions, guerres, risque d'implosion et d'explosion, le Pape François nous invite à réfléchir, méditer et prier autour du thème de la vertu de l'espérance. Comme il l'écrit au n°1 : « *L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance* ». « *L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort* ». Bulle d'induction « L'espérance ne déçoit pas. » n°2 (Romains 5, 5).

L'entre-deux événements n'est pas un temps de relâchement pas plus qu'un temps mort d'attente. Ayant découvert la richesse d'échange et de partage de la Parole de Dieu, certaines fraternités de la Parole ont décidé de continuer à se retrouver.

Portés par la Parole de Dieu, socle de notre vie, avec thème ou pas, faisons vivre nos paroisses avec dynamisme.

Bonne rentrée pastorale et bonne marche avec la Parole de Dieu.

■ Aimé Mputu-Amba

Retour sur la messe de Rentrée

Dimanche 15 septembre a eu lieu la journée de rentrée pastorale pour nos deux paroisses.

Fort du succès de l'année dernière, la messe de rentrée s'est déroulée en extérieur devant le presbytère de Pavilly. Pour l'occasion, un effort de décoration sur la façade du presbytère avait été entrepris pour accueillir les quelques 150 personnes présentes, sans compter les passants et les voisins curieux à leur fenêtre !

Et puisque la météo semble s'accorder avec notre calendrier paroissial, nous avons eu droit, comme l'année dernière, à une belle journée ensoleillée.



Le père Aimé était accompagné de l'ensemble de la chorale et des musiciens qui ont magnifiquement animé la messe, ainsi que du père Guy Ekaola, venant également de la paroisse de M'bandaka au Congo, et qui vient en soutien ponctuel dans les paroisses du doyenné de Rouen Ouest (dont nos paroisses font partie).

Au cours de l'homélie, le père Aimé a insisté sur notre devoir de mission en tant que chrétiens, l'avantage d'une messe en extérieur est que l'ouverture vers cette mission prend rapidement du sens puisqu'on se sent témoins d'abord, puis envoyés ensuite. En exemple, il a suggéré d'organiser des messes en plein air et entre voisins dans les quartiers afin que « l'Eglise ne se limite pas à l'église ».

.../...



A la fin de la messe, le père Aimé a fait rassembler tous les enfants, les professeurs et enseignants du catéchisme sur le devant avec leur cartable et sacoches afin de les bénir. Quoi de plus rassurant que de commencer une année scolaire en sachant son cartable béni ?



Le mot de la fin a été donné aux responsables des Scouts de Barentin qui en ont profité pour remercier chaleureusement les paroissiens pour la collecte effectuée lors des Rameaux 2024 qui leur avait été reversée et lancer un appel aux jeunes pour recruter de nouveaux chefs de groupes.

Au bilan, une messe dehors réussie comme en témoigne un enfant de chœur ayant servi : **« La messe en extérieur, c'est trop bien puisque c'est beau ! »**

La messe était suivie du verre de l'amitié, moment convivial qui permet de faire plus ample connaissance avec des paroissiens que l'on croise régulièrement sans forcément s'arrêter pour discuter en fin de messe.



Enfin, le repas partagé avec la formule bien connue maintenant où chacun apporte un petit quelque chose pour garnir une table commune, a permis de rassembler une petite vingtaine de personnes, toutes générations confondues.

Un grand merci à l'ensemble des personnes qui ont œuvré pour que cette journée soit belle.

■ Pascale de St Priest

Jeanne Jugan

En juillet dernier, à l'occasion d'une virée en Bretagne, nous nous arrêtons à Cancale, petite cité bien connue pour ses huîtres, et là, nous faisons la rencontre de Jeanne Jugan, la Sainte locale, patronne de la paroisse. Nous ne la connaissions pas. Nous allons vous raconter son histoire.



Jeanne Jugan est née à Cancale en 1792. Son père était terre-neuvais. Il disparut en mer alors qu'elle était encore enfant. Sa jeunesse fut éprouvante car elle vivait dans la pauvreté. À 18 ans, alors qu'elle était employée de maison, elle refusa une demande en mariage en disant : « Dieu me veut pour lui ». Avec une amie elle rend visite aux pauvres, leur apporte son aide et au cours de l'hiver

1839, elle accueille chez elle une vieille femme aveugle et paralysée. Elle lui donne son lit. C'est alors la fondation des "petites sœurs des pauvres". Au fil des ans, alors qu'elle recueille de plus en plus de femmes âgées, pauvres et seules, quelques jeunes femmes lui viennent en aide. Une communauté mendicante se forme (elle vit de la quête). Jeanne Jugan, en religion Soeur Marie de la Croix, en est élue Supérieure en présence de l'abbé Le Pailleur. En 1846, elle fonde deux nouvelles maisons en Bretagne, puis d'autres maisons voient le jour en France et en Europe. Par la suite, l'abbé Le Pailleur, envieux de sa notoriété, lui ôte toute responsabilité et prend sa place. Il sera lui-même destitué par le Saint Siège.

Jeanne Jugan avait le souci des personnes pauvres et isolées. Elle était d'une grande humilité. "Regardez le pauvre avec compassion et Jésus vous regardera avec bonté à votre dernier jour". Elle mourut en 1879 et fut canonisée le 11 octobre 2009. On la fête le 30 août.

Si vous passez à Cancale, n'hésitez pas à visiter sa maison natale ainsi que la jolie église Saint Méen, dans laquelle elle fut baptisée.



■ Maud et Philippe Constantin

Histoire des pianos volants et magiques

Laissez-moi, chers amis, vous raconter l'**histoire extraordinaire des pianos volants et magiques de Mbandaka**. Le premier vivait depuis plus de quinze ans dans l'église de la ville et ne chômait pas : messes de semaine et du dimanche, baptêmes, communions, mariages et inhumations, grandes fêtes liturgiques ; il fallait qu'il soit fidèle aux rendez-vous. Pas le droit au repos. Il venait de loin, de Normandie, apporté par avion grâce au Père Aimé. C'était un cadeau des paroissiens de Pavilly qui, grâce à leur effort de Carême avaient pu réunir une somme suffisante pour l'acheter et le transporter... Et, un jour, catastrophe ! La vieillesse, aidée par le courant électrique un peu fantaisiste et capricieux lui ont fait rendre l'âme. Que faire ? Célébrer sans piano ? Impossible, ce serait trop triste ! En racheter un ? Trop coûteux !

Appeler le Père Aimé ? Voilà un début de bonne idée...

Au téléphone, le Père Aimé écoute mais ne promet rien. Il décide simplement d'en parler à la prochaine réunion des EAP de Barentin et de Pavilly. On réfléchit : comment faire pour financer et surtout pour que le transport coûte moins cher ? Une idée fuse : et si on achetait ce piano électronique au Congo ! Ce serait plus simple. En effet, le Père Aimé y va cet été et passe forcément par Kinshasa la capitale avant de retourner dans son diocèse d'origine. Le financement est tout trouvé : le Carême approche. Ce sera l'effort de Carême pour les paroisses de Barentin et de Pavilly. Le dispositif approuvé à l'unanimité se met en place.

Une somme de plus de 780 euros est réunie, ce qui est suffisant. Le Père Aimé s'envole pour le Congo pour un mois de vacances plus que méritées. Il quitte la France du 14 juillet au 15 août. Là-bas, il est attendu avec impatience, à Kinshasa et à Mbandaka comme prêtre mais aussi comme « tonton ». Issu d'une fratrie de 9 enfants dont 7 ont déjà rejoint la maison du Père, il est un des piliers de la « grande famille » pour ses neveux (et nièces) ses petits neveux (et petites nièces) qui comptent sur lui comme référent affectif et spirituel.

Arrivé à Kinshasa, capitale de 17 millions d'habitants de la République Démocratique du Congo (un pays de 107 millions d'habitants, 4 fois plus étendu que la France) le Père Aimé, conseillé par le Père Marcel, va dans un magasin acquérir le fameux piano, de marque japonaise. Pour le prix, il a aussi les câbles indispensables et deux micros sans fil ! Après quelques jours de retrouvailles avec la famille installée à Kinshasa, encore quelques heures de vol sur les lignes intérieures congolaises, avec le piano dans la soute, pour rejoindre Mbandaka !

Un piano tombé du ciel, apporté par un sympathique messager au sourire immense ! Il faut qu'il soit accueilli dignement.

Cette arrivée est célébrée au cours d'une messe du dimanche à laquelle ont participé 1780 fidèles. En effet, il y a un décompte systématique à chaque célébration.



Les quêtes, qui se font en alternance : d'abord les femmes, puis les hommes et enfin les jeunes garçons et filles, sont apportées en procession chantante et dansante. C'est la procession des offrandes : des paniers pleins de goyaves, de bananes, de manioc et de produits alimentaires variés s'entassent au pied de l'autel. C'est le Père Félicien Bokulu, curé de la paroisse qui, assisté de ses 3 vicaires, célèbre l'Eucharistie qui dure 2 h15 ! Mille deux cents personnes communient : cela aussi est compté par des paroissiens volontaires.



A la fin de la messe, **le Père Aimé présente notre cadeau et son origine : des chants et des exclamations de joie lui répondent.**

Le Père Félicien, curé de la paroisse, remercie chaleureusement et vivement pour ce cadeau au nom de toutes et tous.

Il termine par un souhait : **pouvoir un jour accueillir à Mbandaka des paroissiens de Barentin et de Pavilly.** Pourquoi pas ? Rêvons un peu...

En tout cas, grâce à ces pianos et au père Aimé, un lien invisible et magique s'est créé entre les paroisses de Barentin / Pavilly et le diocèse de Mbandaka. Ce lien ne vient pas de la magie humaine. Ce lien est celui de **l'amour de Dieu, amour fraternel et éternel qui nous unit, au-delà de nos différences culturelles .**

Hospitalière à Lourdes

Lourdes... août 2024... petit matin, sur le chemin de la grotte... Les rues sont calmes... pour le moment !

« Bonjour, je suis curieuse, vous êtes de quelle congrégation ? » interroge une passante.

Eclat de rire de Thérèse-Marie !... « Je fais partie des hospitaliers de Lourdes, venus de Seine-Maritime pour le pèlerinage annuel des malades ; voilà pourquoi je porte un uniforme et je vais vous en expliquer la signification : la robe bleue, c'est pour Marie : et le tablier blanc, c'est pour le service ! Nous avons également un chapelet sur notre tablier, pour la prière. Pour les hommes, c'est chemise bleu ciel et pantalon beige. »

Je vais vous expliquer ma journée auprès des malades.

Mon réveil sonne de très bonne heure (5h45) car il faut se préparer et déjeuner. A 6h15, c'est un 1^{er} temps de prière puis nous allons réveiller les malades en récitant un *Je vous salue Marie*. Faire les toilettes, habiller, conduire au réfectoire pour le petit déjeuner. Et là, c'est une équipe de plus jeunes (14 à 18 ans) qui sert les repas.



Source : facebook hospitalité Notre Dame de Lourdes de Rouen

Puis les différents moments de la journée se succèdent... pas de pause ! Le moment de la messe à la basilique ou à la grotte, la démarche des malades aux piscines pour le geste de l'eau (Seulement 4 piscines sont réouvertes depuis l'épidémie de covid, le geste de l'eau se faisant aussi en se lavant le visage.)

Tous les déplacements des malades se font avec l'aide de jeunes qui poussent le "tringlot" (châssis roulant) ou les « hollandaises » et il faut parfois être 2 pour tirer, pousser. Tout n'est pas plat, à Lourdes ! C'est pour cela que nous, les hospitaliers et hospitalières, nous sommes nombreux, plus nombreux que les malades ! Cette année, 170 hospitaliers, dont 50 jeunes, ont pris le train avec plus de 70 malades. Le père Vincent de Labarthe et Thierry Ricoeur, aumônier-diacre, nous accompagnent dans ce pèlerinage présidé comme chaque année par Mgr Dominique Lebrun.

Mais revenons à notre journée...

Nous accompagnons également les malades dans leurs sorties en ville (petits achats de souvenirs), et c'est à nous de gérer leur argent.



S'il y a un événement en soirée (procession, veillée, chemin de croix...), nos nuits seront raccourcies. Les malades rentrent pour le repas du soir à l'accueil *Notre Dame*, un établissement dédié aux groupes de pèlerins où tous les malades sont hébergés en chambre de 2 ou 4. Pour nous, les hospitaliers, c'est l'hôtel, à proximité, sauf si je suis de garde de nuit, sur la base du volontariat. En tant qu'infirmière, j'ai la responsabilité d'une quinzaine de malades pour lesquels je gère les médicaments, les doses d'insuline...

Alors quand vient le moment de la pause « *la tisanerie* » café, petits gâteaux en partage sont les bienvenus ! Les 14/18 ans, quant à eux, ont plus de pauses que les adultes, même si leurs journées sont bien chargées, mais... pas question de sortir sans adulte !

Cette année le thème du pèlerinage était : "Que l'on vienne en procession".

Il faut maintenant rentrer en Normandie. On revient content, « boosté », en ayant reçu plus qu'on a donné.



Source : facebook hospitalité Notre Dame de Lourdes de Rouen

Alors... pourquoi pas vous, l'an prochain ?

Contactez Thérèse-Marie au 06 15 88 46 26.

Mémorial de Montormel : la dernière bataille de Normandie

Le 12 septembre dernier, 126 participants du MCR se réunirent à Gacé (Orne). La visite du Mémorial de Montormel est prévue pour l'après-midi, mais dans l'immédiat ; après un café de bienvenue les membres de l'Association assistent à la messe, 5 prêtres vont la célébrer. Avant l'office il est rappelé la vocation du MCR: unir les retraités afin de faciliter les échanges selon une éthique rentrant dans le cadre de notre Religion.

Le repas pris en commun à la salle « Tahiti » permet au groupe d'élargir ses connaissances et mieux connaître ses voisins de table. Aux bruits diffus, dans cette ancienne salle de cinéma (datant certainement des sixties), les conversations étaient animées....

Ensuite, la visite du Musée Montormel, laisse un sentiment d'effroi aux visiteurs. Certains d'entre nous étaient déjà nés lorsque cette guerre effroyable eut lieu et les images qui sont devant nous, le film que nous visionnons reflètent bien la réalité. Dans ce « couloir de la mort » c'était les derniers jours de la bataille de Normandie.

- dans la poche de Falaise - Mortain – Argentan : 30.000 à 50.000 morts ! (écart large, mais beaucoup de disparus)
- le long des routes des quantités de véhicules, de tanks brûlés ou éclatés et aussi des ossements qui ne permettent plus d'identifier les victimes (soldats, civils).

Mais cette dernière bataille de Normandie signa le début de la fin de cette guerre.



Après la visite du Mémorial le rendez-vous est fixé à la Chapelle de Coudehard (XVI^e siècle), ancien temple Protestant certainement (1 Km5 à pieds pour les personnes qui peuvent marcher). La Chapelle est très belle, très ancienne et elle a été consolidée et restaurée avec beaucoup de passion. Nous chantons et prions avant la séparation. Père Antoine nous a chanté l'Ave Maria en Vietnamien.



Sur le chemin du retour, pour rejoindre les véhicules, nous pouvons encore regarder les dix panneaux qui se succèdent et imaginer l'enfer de la terrible bataille. Il semble irréel qu'une telle fureur ait pu se produire dans ce paysage, si calme et si verdoyant !!



Illustration du calme recouvré après les horreurs qui ont eu lieu il y a 80 ans...

Visite estivale de l'église de Pavilly et de son clocher

Le 18 juillet, nous avons rendez-vous avec Didier Clouet, pour une visite privée de l'église Notre Dame de l'Assomption qui devait nous permettre de finaliser la rédaction de fiches patrimoine. En effet les visiteurs qui rentrent dans notre église sont souvent démunis pour comprendre l'histoire du patrimoine religieux de Pavilly, mettre à leur disposition des documents explicatifs est devenu une nécessité.

C'était un jeudi, jour de marché, le soleil était au rendez-vous nous apportant un bel éclairage de l'édifice. Nous avons commencé par l'extérieur, et en écoutant Didier nous avons tout de suite pris conscience de la complexité de l'histoire et de la variété des styles mis en œuvre. Aux temps les plus anciens (fin du VII^e siècle), il existait à Pavilly un monastère de femmes qui comportait trois églises dédiées à Saint Pierre, Saint Martin et Notre Dame, elles furent détruites au moment des invasions normandes. Notre église actuelle a été rebâtie à la place de l'une d'entre elles au XI^e ou XII^e siècle (divergence selon les sources). Elle a été remaniée à différentes époques suivant les goûts de l'architecture et les volontés de la famille seigneuriale de Pavilly. Elle est de style composite, romane pour les parties les plus anciennes, puis gothique et enfin néo-romane et néo-gothique pour les parties les plus récentes.



Quelques détails qui nous ont marqués :

- A l'extérieur, on remarque la présence de nombreux « peignes » en fer, ils servaient à attacher les animaux lors des foires au bétail qui se déroulaient autour de l'église.
- A l'intérieur, les piliers sont remarquables par leur envergure et le fait qu'ils sont tous différents.
- Didier nous fait remarquer que le mur du chevet normalement plat est légèrement dévié sur la gauche, cela correspondrait à l'inclinaison de la tête du Christ en croix.
- On peut aussi apercevoir, gravée sur la voûte au-dessus du chœur, la date «1893» qui correspond à la réfection du clocher, qui a été réhaussé d'un étage.

Ensuite nous nous sommes intéressés aux vitraux, plus spécialement ceux de nos saintes locales, Sainte Austreberte et Sainte Julienne, visibles sur le bas-côté nord et dans les deux chapelles latérales.

Enfin, nous avons demandé à Didier une faveur qui nous tenait à cœur : l'ascension et la visite du clocher. L'escalier est étroit, ils nous amène sous la charpente, nous y voyons deux statues esseulées au milieu de beaucoup de gravats ; les cloches se mettent à sonner midi à toute volée, elles portent toutes les trois un prénom : Blanche, Georgette et Henriette.



Depuis les fenêtres du clocher nous admirons la place, et nous constatons la présence d'un oiseau coincé dans les grillages d'une des ouvertures. Etant encore vivant nous tentons de le sauver d'une mort certaine, en l'emmenant dehors.

Une visite très instructive qui a permis d'enrichir les trois fiches patrimoine que vous pouvez désormais trouver dans l'église, depuis les journées du patrimoine de septembre : une sur l'église, une autre sur les saintes de Pavilly et une dernière sur la chapelle qui permet de comprendre l'histoire de l'ancien monastère.



Merci à Didier pour sa disponibilité et sa connaissance approfondie de cette église pour laquelle il se dévoue depuis plus de 70 ans.

■ Claire Käppeli et
Pascale Lemieux

L'APCAR rend hommage à Denise Genty

Jeudi 3 octobre, l'APCAR Association Papier Carton Atelier de Réinsertion au 10 rue de la Cotonnière à Pavilly, inaugurait de nouveaux locaux aménagés à l'intérieur des locaux anciens existants afin d'améliorer les conditions de travail des bénéficiaires accueillis dans le cadre de leur réinsertion, ainsi que des encadrants.

- APCAR : Ce sont 54 bénéficiaires du RSA , originaires de différents horizons locaux et aussi d'Afrique (bénéficiaires possédant leurs papiers).
- APCAR : Ce sont les emplois au ramassage, au tri et au conditionnement du papier, du carton, du film plastique et polystyrène, tout en s'attachant à former les personnes en fonction de leurs projets respectifs. En règle générale elles ne peuvent dépasser 2 années de présence sauf pour les personnes de 57 ans et plus.
- APCAR : C'est une structure d'insertion par l'activité économique, spécialisée dans la collecte et le recyclage et également dans la manutention, le transport et la destruction sécurisée d'archives avec certificat.

A l'occasion de cette inauguration, la nouvelle salle de réunion a été baptisée « salle Denise Genty » en hommage à celle qui a participé à la création de l'APCAR, qui en a été trésorière puis présidente jusqu'en 2016.



L'actuel président Patrick Douillet a fait un bel hommage à Denise :

« Quand j'ai rédigé cet hommage à Denise au nom du Conseil d'Administration de l'APCAR, je me suis longuement interrogé si le nom de Denise était lié à l'APCAR ou si c'est le nom de l'APCAR qui était lié à Denise. Je n'ai pas été en mesure de trancher

Au sein de l'Association Papier Carton Atelier de Réinsertion, il y a un nom qui était essentiel pour Denise, c'est Réinsertion. Plus de 30 ans à avoir consacré sa vie au meilleur pour les autres, cela mérite le respect, les honneurs. Et pourtant, elle ne les cherchait pas, ces distinctions dans son engagement. Elle souhaitait avant tout que l'atelier soit un lieu de vie, de partage, de solidarité, d'inclusion. Elle y a consacré, comme pour tous ses engagements, son temps, sa force, son courage.

Lors des derniers conseils d'administration elle était participative, proposait ses idées, faisait référence à ses contacts, prodiguait ses conseils toujours au profit des bénéficiaires. Denise a fait promouvoir notre association sur tout le territoire et aujourd'hui si nous sommes connus au-delà des limites de notre commune, de notre département, c'est son engagement, son réseau.

Il y a un projet pour lequel nous aurions souhaité qu'elle voie l'aboutissement en tant que Présidente d'Honneur de notre association, c'est l'aménagement de nos locaux pour de meilleures conditions de travail pour nos bénéficiaires et permanents.

Malheureusement, ils n'auront pu être terminés avant que Denise nous quitte. Mais elle restera toujours présente avec nous. Aussi j'ai proposé au Conseil d'Administration de nommer notre nouvelle salle de réunion « salle Denise Genty » et je vous propose de dévoiler la plaque commémorative.

Tu seras toujours avec nous Présidente »

■ Philippe Siroy

Bientôt Glorious en concert à Rouen !

En fin d'année dernière le groupe de pop-louange Glorious s'était produit en concert au Havre, une vingtaine de personnes de nos paroisses y étaient allées et sont revenues enchantées de ce spectacle. Un article dans le n° 12 des Echos leur était consacré et quelques lecteurs se sont dit déçus de ne pas avoir pu y aller, ou simplement de ne pas avoir eu connaissance de ce concert.

Eh bien le 20 décembre prochain, c'est au Zénith de Rouen, encore plus près de chez nous, qu'ils se produiront. Alors ne les ratez pas, venez chanter avec eux la gloire de Dieu !



Les échos des réunions d'EAP (septembre, octobre)

Pas de rencontre d'EAP durant les deux mois d'été, nous nous retrouvons en septembre et faisons un retour sur ce que chacun a pu vivre durant l'été, sur ce qui s'est passé dans nos paroisses et plus particulièrement sur les difficultés avec le grand nombre d'inhumations et les bénévoles qui s'en occupent qui ne sont plus assez nombreux : nécessité urgente d'étoffer l'équipe funéraires.

Nous avons passé une bonne partie de la rencontre à peaufiner les derniers préparatifs de la messe de rentrée pastorale en extérieur.

Puis nous avons passé en revue le **calendrier des messes** du 4^e trimestre 2024 : les messes des défunts du 2 novembre habituellement à 19h sont ramenées à 18h car cette année elles tomberont un samedi. Pour les messes de Noël on reste sur une veillée à 18h à Barentin (église plus grande), une messe de la nuit à 23h à Pavilly et une messe du jour unique à 10h30 à Pavilly. Pour la nouvelle année, Père Aimé a proposé une veillée le 31 décembre à 23h à Barentin suivie d'un temps convivial de souhait de la bonne année autour d'une verre, mais après réflexion l'idée a été abandonnée, le risque étant fort qu'il n'y ait que peu de fidèles présents. Le lendemain messe unique à 10h30 à Pavilly.

Nous parlons à nouveau de l'**année jubilaire 2025 sur le thème « les pèlerins d'espérance »**, elle s'ouvrira le 29 décembre à la cathédrale, toutes les paroisses et tous les mouvements doivent être représentés. En cours de l'année, deux pèlerinages seront proposés : le 1^{er} mai à Pontmain et en octobre 2025 à Rome. En octobre, toujours aucunes précisions sur ces deux événements mais elles devraient nous parvenir dans les semaines à venir.

Lors de la réunion d'octobre, nous revenons sur la **messe de rentrée pastorale**, la formule messe en extérieur plait bien, mais il serait bon de changer de lieu. L'organisation reste compliquée la date étant très proche de la fin des vacances d'été, mais heureusement le jour J beaucoup de personnes étaient présentes pour apporter leur aide pour l'installation.

Nous parlons ensuite de la nouvelle formule du **Conseil diocésain de Pastorale**. Ce conseil qui était composé de 120 personnes avec des représentants de chaque paroisse devait se renouveler, seulement la moitié de l'effectif était réellement présent. Le nouveau conseil est composé de 2 membres de droit, le Vicaire Général et la co-modératrice de la curie et de 23 membres titulaires : 1 pour représenter le Conseil Presbytéral, 1 pour le Conseil des affaires économiques, 6 pour les doyennés, 4 pour les services diocésains, 5 pour les mouvements et associations, 6 pour les réalités diocésaines, ayant chacun un suppléant. Notre doyenné est représenté par Isabelle Vautier (paroisse de Maromme), sa suppléante est Danièle Hennemier (paroisse de Barentin). Danièle nous a rendu témoignage de la journée de fondation qui s'est déroulée le 5 octobre aux Essarts. Le Conseil se rencontre 4 fois dans l'année, les membres sont nommés pour 3 ans.

Une dernière information : une **visite de l'archevêque** est prévue pour notre doyenné et chacune de ses paroisses en avril ou mai 2025.

■ l'équipe d'animation paroissiale

Dates à retenir

- **Samedi 19 octobre**
Célébration de profession de foi
à 16h en l'église de Pavilly

Messe d'action de grâce
à 11h le lendemain 20 octobre
en l'église de Barentin
- **Samedi 2 novembre**
Messes pour les défunts de l'année
à 18h en l'église de Barentin
à 18h en l'église de Pavilly
- **Dimanche 24 novembre**
Entrée en aumônerie des 6^e
à 11h en l'église de Barentin
- **Mardi 24 décembre**
Veillée de Noël
à 18h en l'église de Barentin

Messe de la nuit de Noël
à 23h en l'église de Pavilly
- **Mercredi 25 décembre**
Messe de jour de Noël
à 10h30 en l'église de Pavilly

Prochaines messes en famille

- **Dimanche 13 octobre**
11h en l'église de Pavilly
- **Dimanche 17 novembre**
11h en l'église de Barentin
- **Dimanche 8 décembre**
11h en l'église de Pavilly
- **Dimanche 19 janvier**
11h en l'église de Barentin

Paroisse Ste Anne de Barentin – Seuil de Caux

Communautés de Barentin, Blacqueville, Bouville, Mesnil-Panneville et Villers-Ecalles.

Presbytère : 57 avenue Victor Hugo 76360 Barentin

téléphone : 02.35.66.31.22

email : paroisse-de-barentin@dbmail.com

Paroisse Ste Austreberthe de Pavilly – Austreberthe

Communautés d'Emanville, Fresquiennes, Goupillières, Hugleville-en-Caux, Limésy, Pavilly et Sainte Austreberthe.

Presbytère : 6 rue du Val de l'Esne 76570 Pavilly

téléphone : 02.35.91.02.51 **email** : paroissedepavilly@sfr.fr

site internet : parocatho.free.fr

Page facebook commune aux deux paroisses : www.facebook.com/par.barentin.pavilly

Directeur de la publication : Père Aimé Mputu – I.P.N.S – I.S.S.N. : 2779-4725 – prix : 1,50 €